

DEMISSION ou démissionné

- En Alsace, Holderith, du fait de son matériel, enlève toute initiative pédagogique au maître qui devient une espèce de répétiteur, un manipulateur d'appareils.
- A Paris; lors d'un stage de cinéma pour enfants, je rencontre des animateurs professionnels des Maisons de la Culture qui me racontent qu'ils travaillent régulièrement dans des écoles élémentaires où ils présentent des films aux enfants; après la séance de projection ils animent la discussion et il arrive que les maîtres corrigent les cahiers pendant ce temps. Je n'en crois pas mes oreilles!
En plus je m'accroche durement avec eux qui veulent absolument démarrer la discussion sur un thème choisi par eux et ainsi faire fi de l'expression spontanée et libératoire de l'enfant. Nous nous battons depuis des lustres pour le contraire ...
- Dans le midi, je rencontre des instituteurs qui me disent qu'ils ne pratiquent pas l'éducation physique avec leurs élèves; c'est un moniteur qui officie dans leur école. La commune paie le moniteur qui complète son horaire de travail en assurant la garde chez les pompiers, et celle des enfants à la cantine.
- Pour le chant et la musique, c'est souvent le cas également, dans la région parisienne en particulier.

Alors, je me pose la question:

Démissionné ou démission ?

Comment le maître peut-il supporter d'être ainsi écarté de ces activités éducatives pour être rabaissé au rang des "marchands de participes passés"?

On leur fait croire que la "pièce rapportée", le moniteur, est plus compétant qu'eux. Certains même sont contents de le croire

La noblesse de la tâche d'instituteur, c'est justement d'être l'éducateur dans le sens le plus large du terme. Il sait tout ... et ne sait rien. C'est très bien ainsi. Sa relation avec l'enfant, avec ses élèves, en est d'une nature particulière:

celle d'un adulte qui sait qu'il ne sait pas tout; qui marche avec l'enfant vers la découverte; celle d'un adulte, qui dans la mesure du possible, sait ce qui pourrait faire obstacle infranchissable à l'enfant; celle..., en un mot, du vrai pédagogue qui connaît chaque enfant de la classe.

Ce n'est pas le cas de celui qui vient passer une heure de temps en temps dans la classe.

Pour des raisons valables un échange de service dans LA MEME ECOLE est quelquefois utile; les maîtres de l'école se connaissent bien et ils connaissent les enfants du village ou du quartier.

Si les instituteurs démissionnent ainsi, ou autorisent d'autres à les démissionner de la sorte, on pourrait finir par faire garder les enfants par le garde-champêtre ou par les C.R.S. et leur distiller le savoir par la Télévision. Quelle éducation!

Et il y aurait encore des enfants avec de vrais instituteurs...dans les écoles libres de haut standing (chez les Jésuites par exemple). Cela serait suffisant pour créer une élite.

Instituteurs, mes collègues et amis, vous n'êtes pas agrégés d'Histoire ou de Mathématiques et pourtant vous enseignez ces matières. Rien ne vous empêche d'apprendre avec vos élèves, pour vos élèves; vous avez sur eux une avance appréciable...vous êtes des adultes...adultes.

Mais vivez ardemment avec eux.

Roger Meyer,déc.1979